

## COMMUNIQUÉ

*Pour diffusion immédiate*

### **Bain Émard et section adulte de la bibliothèque Georges-Vanier Le RESO propose à l'arrondissement de reporter sa décision de fermeture**

*Montréal, le 8 novembre 2011* – Le Regroupement économique et social du Sud-Ouest (RESO) a proposé au conseil de l'arrondissement du Sud-Ouest de reporter la décision de fermer le bain Émard et la section adulte de la bibliothèque Georges-Vanier à une autre année afin qu'il se donne le temps, avec ses partenaires, de trouver des solutions plus acceptables pour l'ensemble de la communauté.

« Le RESO ne part pas en guerre contre les élus. Nous avons beaucoup de respect et d'admiration pour ceux qui, comme vous, acceptent des charges publiques exigeantes avec ce que cela comporte de risques de prendre parfois des décisions impopulaires. Mais force est de constater que plusieurs de vos concitoyens se sentent désemparés et ont de la difficulté à comprendre la décision de fermer le bain Émard et la section adulte de la bibliothèque Georges-Vanier. Notre démarche vise avant tout à bien comprendre les enjeux et les raisons qui ont conduit à ces choix », a souligné Pierre Morrissette, directeur général du RESO, dans son intervention au conseil d'arrondissement, le 1<sup>er</sup> novembre dernier.

Rappelons que le 3 octobre dernier, à l'occasion de l'adoption des prévisions budgétaires pour l'année 2012, le conseil d'arrondissement a pris la décision, pour boucler son budget, de fermer le bain Émard ainsi que la section adulte de la bibliothèque Georges-Vanier. Pierre Morrissette a précisé les membres du conseil d'administration du RESO, en abordant ce sujet, ont souhaité se joindre à ceux qui questionnent ces choix.

« À sa dernière assemblée annuelle, le RESO a obtenu un mandat très fort pour travailler au renforcement du Sud-Ouest comme communauté apprenante. Dans le contexte particulier de défavorisation et d'inégalités des chances qui est celui du Sud-Ouest, la communauté apprenante, ça passe par des services publics accessibles et diversifiés, notamment par des bibliothèques et des activités de loisir et sportives qui permettent aux jeunes et aux moins jeunes de s'épanouir par toutes sortes d'apprentissages tout le long de la vie. Et pour une fois, dans le Sud-Ouest – qui compte quatre bibliothèques et plusieurs installations sportives – nous ne sommes pas les parents pauvres à ce chapitre, même si cela met une pression additionnelle sur les finances de l'arrondissement », a affirmé Pierre Morrissette.

Il a ajouté que les services de proximité sont essentiels à l'amélioration de la qualité de vie ainsi qu'au développement de quartiers culturels dans le Sud-Ouest et à Montréal. En outre, dans le contexte de l'effervescence sans précédent que connaît le Sud-Ouest en matière de développement immobilier et économique, des efforts devraient être faits pour le

développement des services de proximité publics et commerciaux. « Or, c'est tout le contraire qui est en train de se produire. L'arrondissement se voit contraint de prendre des décisions qui auront pour effet de réduire les services de proximité aux résidents actuels, alors que l'on construit des nouveaux condos qui sont souvent équipés de services comme des piscines, des chalets urbains sur les toits, etc. On risque ainsi d'accentuer la fracture entre les résidents actuels et les nouveaux résidents », a-t-il continué.

M. Morrissette a fait part des questionnements du RESO : « Est-ce que l'arrondissement a exploré avec ses partenaires concernés toutes les possibilités d'économies qui auraient pu conduire à un scénario différent? Est-ce que différents scénarios ont été analysés avant d'arriver aux choix qui ont été faits? Est-ce que l'arrondissement pourrait reporter cette décision à une autre année et se donner le temps, avec ses partenaires, de trouver des solutions plus acceptables pour l'ensemble de la communauté? »

Par ailleurs, le RESO est prêt à soutenir les démarches des arrondissements de Montréal, notamment ceux des arrondissements les plus défavorisés comme le Sud-Ouest, pour une meilleure équité dans la répartition des budgets de la Ville de Montréal, a assuré M. Morrissette.

- 30 -

Renseignements : Lucie Dufour au 514 931-5737, poste 224